

d'autres vertus, tant d'avantages physiques & moraux, qu'une cupidité oisivement spéculatrice, & les subtilités du lucre commercial ne peuvent ni procurer, ni remplacer... Quand on compare d'un côté les Romains agriculteurs, sillonnant leurs champs avec des charres couvertes de lauriers (a), de l'autre les Grecs, les Tyriens & les Carthaginois faisant le négoce de toutes les mercantilles connues; quel contraste de mœurs & de succès!... Il n'est pas à douter que le *græca fides*, le *punica fides* ne soit un proverbe né de l'habitude & de l'exercice presque exclusif du commerce; la fraude, suivant la remarque d'un Pere, marchant presque toujours à côté d'une excessive cupidité, & devenant en quelque sorte le vice propre des commerçans (b). Nous avons vu dans ce tems même

(a) *Gaudet vellus laureazo vomere & triumphali aratore.* Tit. Liv.

*Jura dabat populis, posito modò consul aratro.*  
Ovid.

(b) *Studium avaritiæ sive fraudis quod proprium esse solet negociantium facinus.* Ven. Beda tom. 2 in Quadrag. — J'ai vu des ames simples & droites exalter la bonne foi de ces négocians qui à la bourse d'Amsterdam font des conventions sans signature & sans témoins, & y sont fideles. Mais comment allier cette bonne foi avec tant de banqueroutes frauduleuses, de faillites ou de cessations de paiemens? avec l'existence d'une ville (Viane) devenue l'asyle légal & autorisé de tous les banqueroutiers & fraudeurs quelconques? C'est un proverbe reçu en Hollande qu'il faut faire deux